



Gérard SUZEAU- Villeneuve

Né en 1938 à Etang-sur-Arroux,
*ce morvandiau de coeur, célèbre,
depuis sa maison de Glux-en-Glenne,
le Morvan de son enfance.*

*Qu'il grave, illustre, colorie, dessine
ou joue de la sonorité des mots, à l'occasion
de ses innombrables créations d'art, tou-
jours le Morvan pointe le bout de son âme et
se révèle.*

« LE VÉTÉRAN DE BIBRACTE », « HÊTRE OU NE PLUS ÊTRE »
Hêtre plus que centenaire dans le -petit bois sacré- sur la
Chaume en Beuvray.

Gérard Suzeau-Villeneuve :
peut-être avant tout, est-il
décorateur.

Incontestablement, il est dessinateur et de grande classe, graveur, peintre, sculpteur, médailleur, orfèvre, danseur et musicien. C'est à dire un artiste, dans le sens complet où on l'entendait sous la renaissance. Tout de suite chez lui, on ressent un souci constant de magnificence, offerte à l'oeil et à l'esprit mis ainsi en éveil.

JACQUES BIRR

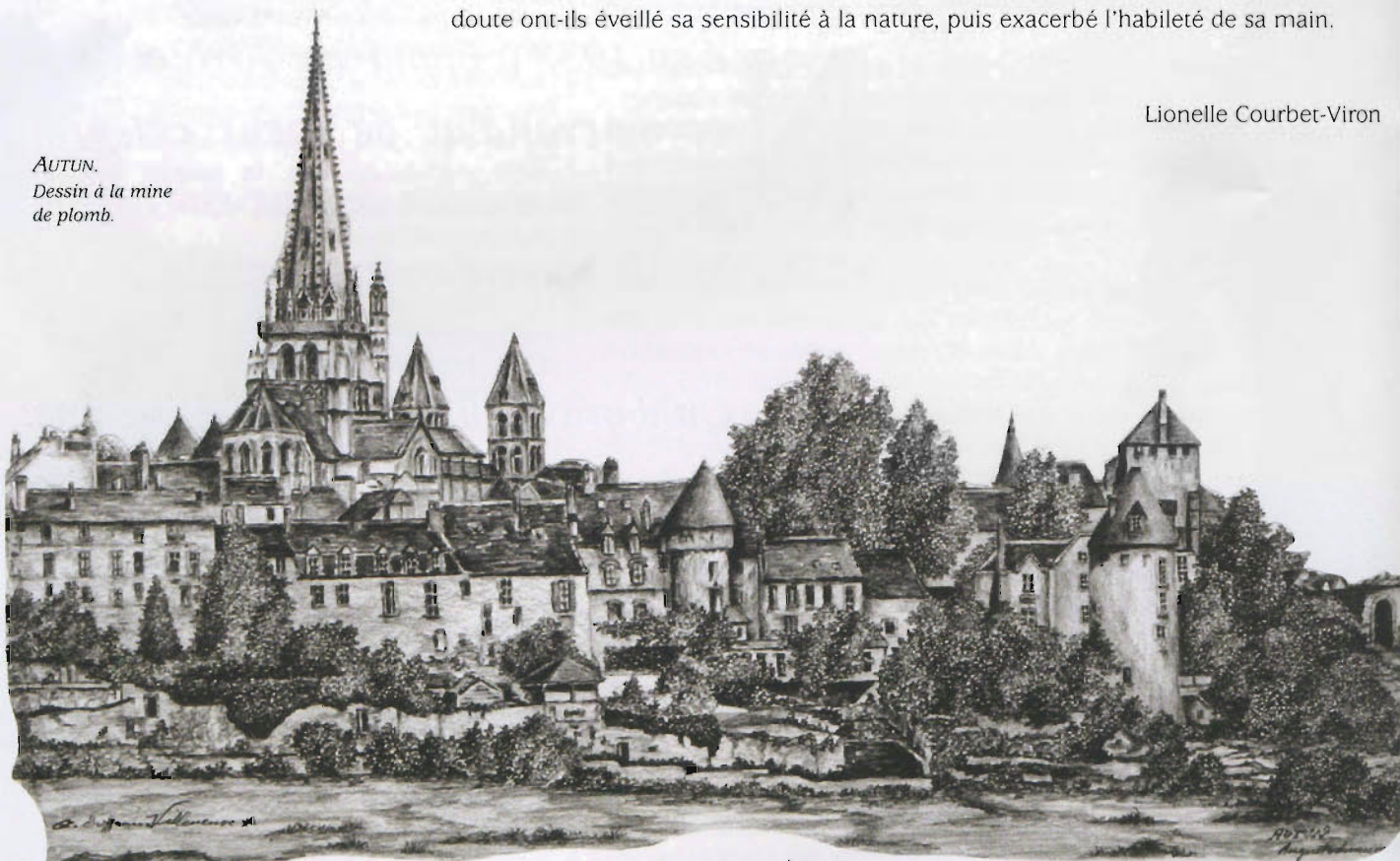


GÉRARD SUZEAU-VILLENEUVE.
L'artiste au travail gravant la médaille de Vauban.

Un homme chaleureux, affable et gai. Une oeuvre raffinée, dense et contrastée où la fantaisie d'une imagination ludique le dispute à la rigueur d'une observation scrupuleuse et passionnée. Inlassablement, Gérard Suzeau-Villeneuve a toujours dessiné les paysages de la Bourgogne morvandelle de son enfance; sans doute ont-ils éveillé sa sensibilité à la nature, puis exacerbé l'habileté de sa main.

Lionelle Courbet-Viron

AUTUN.
*Dessin à la mine
de plomb.*



AVERS

REVERS



LA MÉDAILLE DU MORVAN, BOURGOGNE ET DE L'OPIDUM DE BIBRACTE
en bronze florentin Ø 120 mm. Chez l'auteur.

Deux grands boeufs blancs

Deux grands boeufs blancs rouge sang,
piqués d'aiguillon perçant.

L'un avait pour nom : Bouquet!

L'autre se nommait : Fleuri!

Je leur parlais très coquet :

Venez mes Bouquet-Fleuri.

En débardage nous allions

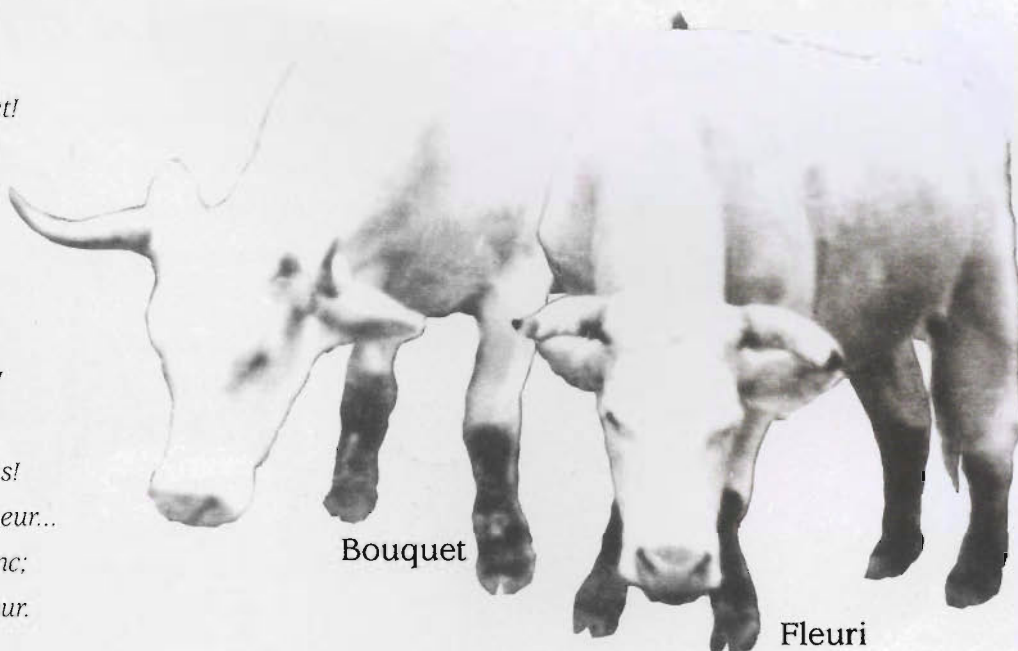
Le patron : dur, dents de lion!

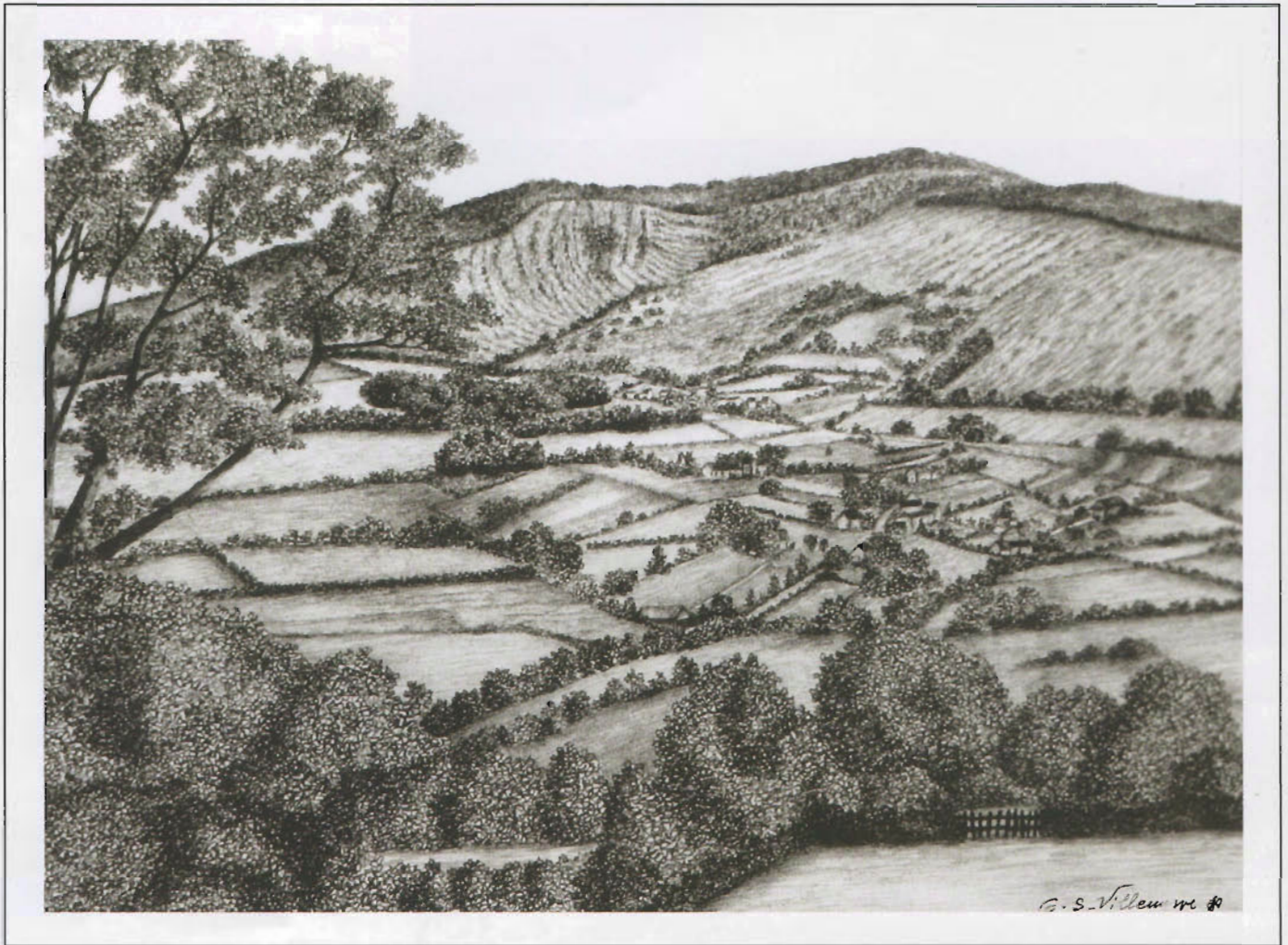
Le sang coulait de leurs flancs!

Dans leurs yeux, que de douceur...

Nous n'étions pas tire-au-flanc;

Par trois progressions en coeur.





LE MONT-BEUVRAY DEPUIS LE VILLAGE DE PETITON
dessin à la mine de plomb.

La bourrée



Sur le parquet brillant	Et la vieille rengaine,
Claquent drus les sabots.	Tourne ivoire en poignée.
Les morvandiaux riants!	Et le violon dégaine,
Des danseurs en jabot.	Vibrent crins en archet.
Et danser la bourrée!	Et danser la bourrée!
Et les filles sont belles	Dans leurs yeux langoureux,
En costume si gai!	Cavalières en amour.
De parure en dentelle,	Beaux couples chaleureux,
Du parfum en muguet.	Un village en humour.
Et danser la bourrée!	Et danser la bourrée!